

PYRAME ET THISBÉ

Transmission du mythe de l'Antiquité à la Renaissance



II^e-III^e siècle
ap. J.-C. -
Mosaïque de
Paphos

ca. 1325 -
Arsenal 5069 42v



OVIDE

*Sources archaïques

• Il existe plusieurs attestations tardives d'un mythe plus ancien où Pyrame et Thisbé sont changés en cours d'eau.

Auteurs chrétiens

• Plusieurs auteurs chrétiens des premiers siècles, comme le traducteur des *Recognitiones* Rufin d'Aquilée ou Augustin d'Hippone, font de Pyrame et Thisbé un contre-exemple païen.

Réécritures médiévales

• 6 adaptations latines : essais de composition réalisés dans un cadre scolaire par des clercs (Gervais de Melkley, Matthieu de Vendôme).
• Le lai anonyme *Piramus et Tisbé* (ca. 1160) : transposition du mythe dans un cadre médiéval, amplification, spécularité formelle, célébration de la fin'amor.

Les Métamorphoses : la source du mythe

Pyrame et Thisbé, deux jeunes Babyloniens, s'aiment en secret et ne peuvent communiquer que par la fissure du mur mitoyen de leurs maisons. Ils conviennent de fuir de nuit au tombeau du roi Ninus, où se trouvent une source et un mûrier aux fruits blancs. Thisbé s'y rend la première, mais, épouvantée par la venue d'une lionne assoiffée, elle s'enfuit dans une grotte en laissant tomber son voile, que la lionne souille de sang. Lorsque Pyrame arrive, il la croit morte et se tue avec son épée. Son sang jaillit sur le mûrier et teinte ses fruits de noir. Thisbé trouve Pyrame agonisant et se perce la poitrine avec la même épée.

Allégorisations

La tendance médiévale est à réécrire les fables païennes pour y lire des vérités cachées, entre interprétations allégoriques et glose chrétienne.

- Arnoul d'Orléans, *Allegoriae super Ovidii Metamorphosin* (ca. 1175)
- Jean de Garlande, *Integumenta super Ovidii metamorphoseos* (1234)
- Christine de Pizan, *Epistre Othea* (ca. 1400)

Thisbé comme exemplum

Certaines reprises du mythe mettent l'accent sur le rôle de Thisbé au sein de compilations dédiées aux femmes vertueuses et dignes de louanges. Elle fait preuve d'une extrême loyauté envers Pyrame : elle est donc célébrée comme modèle du véritable amour.

- Boccace, *De claris mulieribus* (1374)
- Chaucer, *Legend of Good Women* (1386)
- Christine de Pizan, *La Cité des Dames* (1404)

La Renaissance : de la poésie au théâtre

- Première théâtralisation : *Nouvelle Moralité de Pyramus et Tisbee* (1535)
- Jean-Antoine de Baïf, *Le Meurier, ou la Fable de Pyrame et Thisbe* (1552)
- Théophile de Viau, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* (1623)
- Adaptations italiennes (Luigi da Porto, Masuccio Salernitano, Matteo Bandello), françaises (Pierre Boaistuau), anglaises (George Pettie, William Painter, Arthur Brooke)
- Shakespeare, *A Midsummer Night's Dream* et *Romeo and Juliet*
- Siècle d'Or espagnol : nombreux poètes (Cristóbal de Castillejo, Gregorio Silvestre, Jorge de Montemayor, Antonio de Villegas) ; Góngora, *La Fábula de Píramo y Tisbe ou La Ciudad de Babilonia* (1618)
- Puis, les opéras...

L'Ovide moralisé

L'*Ovide moralisé*, composé entre 1316 et 1328, est la première traduction complète des *Métamorphoses* en français. La fable de Pyrame et Thisbé occupe 944 vers qui sont en fait la copie du lai du XII^e siècle. Elle intègre une interprétation chrétienne faisant des amants des martyrs. Trois manuscrits sont remarquables (Rouen O4, Arsenal 5069 et Lyon 742) et illustrent le mythe.

Les mythes de l'amour

- L'on trouve des allusions à Pyrame et Thisbé, directes et indirectes, dans certains romans médiévaux qui en exploitent les motifs : les oeuvres de Chrétien de Troyes, le *Roman de la Poire* (ca. 1250)...
- Dans les poèmes narratifs, ce sont tantôt des exemples de luxure (Alain de Lille, Jean de Hauteville), tantôt des amants modèles (Guillaume de Machaut, Jean Froissart, John Gower).
- De même en Italie, avec les trois grands poètes du Trecento : Dante, Pétrarque et Boccace.



1493 - Antoine Vérard, Bible des poètes, BNF VÉLINS-559



1606 - Pierre de Jode, *Metamorphoseon*
Eau-forte d'Antonio Tempesta